KALANNA
présente

Le prélude d'Adrian Прелюд Адріана

Un film de
Laëtitia Gaudin-Le Puil

Avec Adrian Herpe

Image: **Nicolas Leborgne** Son: **Pablo Salaün et Samuel Mittelman**
Montage image et étalonnage: **Nico Peltier** Montage son et Mixage: **Pablo Salaün**
Produit par **Anna Lincoln**

Design : entreprisesanonyme.fr

Le prélude d'Adrian Прелюд Адріана

Né d'un père breton et d'une mère qui a vécu la chute de l'Union soviétique, Adrian Herpe est un jeune pianiste formé à l'école ukrainienne. Pour espérer un jour se produire dans de prestigieuses salles de concert, à l'aube de sa vie d'adulte, il lui faudra faire un pas à l'ouest et rejoindre les bancs d'un conservatoire européen.
Sa famille, étrangère à la musique classique, l'accompagne vaille que vaille, d'est en ouest, sur le chemin du succès.

LE PRÉLUDE D'ADRIAN - KALANNA PRODUCTION

ENTRETIEN AVEC
LAËTITIA GAUDIN - LE PUIL

À quelle période avez-vous filmé Adrian ?

Nous avons commencé à le filmer quelques jours avant ses 18 ans, en Ukraine. Il était attendu à la Philharmonie de Lviv pour un concert avec orchestre. Pour la première fois de son histoire, la formation accueillait sur scène un étudiant qui n'avait pas encore été admis dans un conservatoire.
Comme je voulais documenter le saut d'est en ouest, je souhaitais également formuler à l'image ce passage de l'adolescence au monde adulte pour questionner les identités. Un jour avec ses parents dans un pays en guerre... et quelques mois plus tard, seul dans sa petite piaule d'étudiant à Bruxelles, aux portes des grands concours internationaux.

Qui est Adrian ?
Et pourquoi avoir eu envie d'en faire le personnage d'un film ?

Adrian est mon cousin. Quelques années avant sa naissance (2000), son père, Michel (mon oncle) avait quitté la Bretagne pour travailler en Ukraine, jeune nation indépendante aux frontières du géant russe. Là-bas, il a rencontré Marianna chahutée par l'histoire de son pays. Un jour, ils sont rentrés en France en nous annonçant s'être mariés. Adrian est né puis Axelle, sa sœur. Entre temps, ils sont repartis avec cette certitude, un peu folle à la lumière des préjugés qui collent à la peau de cette ancienne parcelle soviétique, que grandir en Ukraine serait la meilleure option pour les enfants !

De retour en Bretagne pour les vacances, chez nos grands-parents agriculteurs, Adrian me fascinait. Il passait d'une langue à l'autre. Le môme était curieux de tout, se montrait hyper-sociable et s'invitait à la table des adultes pour débattre des soubresauts politiques de l'ancien grenier à blé de l'URSS. Je l'observais et me demandais : « Français, Ukrainien, qui est-il ? » À l'adolescence, alors qu'il raflait la mise aux concours de piano et nous tenait le crachoir avec « le cinquième doigt de Chopin », la réponse me parut évidente : Adrian serait pianiste. Mais pour y parvenir, il lui faudrait revenir en Europe et quitter les siens. L'idée de film a alors germé !

Vous abordez d'ordinaire des sujets sociaux. Pourquoi ce pas de côté ? Est-ce vraiment un pas de côté ?

Parce que le matériau était à ma portée ! J'ai d'ailleurs eu tort de penser que ce serait simple. Filmer sa famille n'est pas la chose la plus aisée. Surtout, Adrian et moi avons en commun de nous être affranchis. On est, comme le disent les écrivains Annie Ernaux ou Edouard Louis, « des transfuges de classe ». Et c'est encore plus vrai pour Adrian : faire son trou dans un milieu dit « élitiste », sans se soucier du « qu'en dira-t-on », c'est une prouesse.

Il n'a jamais eu le sentiment de ne pas être à sa place. Le talent et le travail, ça aide. Mais la grande force d'Adrian, c'est sa famille. Jamais elle ne lui a opposé de barrières. L'apprentissage des arts en Ukraine, accessible à tous, a aussi joué un rôle déterminant. Adrian a été entouré et accompagné. Son destin aurait peut-être été différent s'il avait grandi en France. Je trouvais ça fort de montrer l'Ukraine sous un autre angle, à rebours des faits d'actualité…

© Dmitry Roman

UN PIANISTE PROMETTEUR

Adrian Herpe est un jeune homme de l'An 2000, né d'un père breton et d'une mère ukrainienne. Le cœur à l'ouest, la tête à l'est. Ou l'inverse. À sept ans, quand une professeure de piano de l'école des arts d'Oujhorod se présente en classe pour recruter de nouveaux talents, Adrian lève spontanément la main. La rencontre avec l'instrument est laborieuse. Mais le garçon est doué et curieux. Et de son père agriculteur, il a hérité du goût de l'effort. Vers 11 ans, la découverte d'œuvres plus complexes révèle le garçon. À 15 ans, il intègre le lycée musical d'Oujhorod et rejoint Marianna Ernestina Sokatch, professeure réputée en Ukraine. Elle l'a choisi et dit alors de lui : « Adrian est un musicien rare ». L'enseignement est rigoureux, complexe et complice. L'enseignante et l'élève décident d'emprunter le chemin des concours : d'abord en Ukraine où ses récompenses tapissent les murs du lycée musical.

Ensuite, en France : en février 2017, le concours international de piano de Brest où les superlatifs pleuvent sur celui qui n'a pas encore intégré de conservatoire (1er Prix catégorie Faure, Debussy, Rachmaninoff / 3eme Prix catégorie Chopin / 1ère médaille catégorie Liszt) puis, en octobre 2017, le concours international de Nice (catégorie supérieure : 1er prix / catégorie diplôme de concert : 1er prix ex-aequo).

À 16 ans Adrian décide de l'avenir qui sera le sien : pianiste-concertiste. En septembre 2019, il intègre le Conservatoire royal de Bruxelles, directement en deuxième année, dans la classe de Johan Schmidt, pianiste-concertiste multi-récompensé. En 2021, le jeune homme est sélectionné au concours de Hamamatsu (finalement annulé pour des raisons liées au Covid), au Japon et se prépare aux grands rendez-vous internationaux qui peut-être le consacreront.

QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE

Réalisatrice, journaliste et autrice bretonne, Laëtitia Gaudin-Le Puil aime les sujets incarnés piochés sur le terrain du quotidien. Ses films et ses écrits donnent la parole aux oubliés, aux taiseux, aux modestes. Ils lui confient leurs vies; elle les restitue et leur donne une dimension universelle. *Bienvenue Mister Chang*, son premier film en co-réalisation, racontait une histoire d'exil dans son village d'enfance. *Le Prélude d'Adrian*, réalisé seule, s'intéresse à un pan de sa famille émigrée. Les questions d'identité irriguent toujours ses travaux.

© Eric Legret

HISTOIRE D'UNE RENCONTRE

Produire un film, c'est l'histoire d'une rencontre. Produire un film, c'est accompagner le processus de création d'un.e auteur.trice, de l'idée à l'écran. C'est aussi, je crois, proposer une vision du monde. De récits singuliers jaillit l'universel. Laëtitia et moi habitons la même commune, en Nord-Finistère. Je connaissais d'elle ses écrits pour la presse sur des terrains souvent hostiles et un premier film *Bienvenue Mister Chang* remarqué pour son « humanité ».
La première fois qu'elle m'a parlé de son projet nous étions dans la file d'attente de la pharmacie du bourg. En deux minutes, elle me l'a pitché, soulevant des enjeux qui, comme elle, m'interpellent.
J'ai dit : « Banco, quand est-ce qu'on s'y met ? » Je crois que ça l'a un peu étonnée. Trois ans plus tard, je trouve notre pari réussi. Le film dresse le portrait sensible et drôle d'une famille prête à tout pour la réussite de l'un des siens. Il nous fait découvrir la musique classique de manière décalée, enthousiaste, sans chichis. En sourdine, c'est aussi la voix singulière d'une réalisatrice que l'on perçoit : son goût des grandes histoires portées par des gens que, d'ordinaire, on n'entend pas.

Anna Lincoln,
Productrice

KALANNA PRODUCTION

Kalanna a été créée en 1997 à l'initiative de quelques réalisateurs, pour développer la création en langue bretonne à la télévision. La société a ainsi produit une cinquantaine de documentaires reflétant la situation sociale, politique et culturelle en Bretagne pour la plupart en collaboration avec France 3 et les télévisions locales Tébéo, Tébésud et TVR. Depuis quelques années, Anna Lincoln développe une nouvelle ligne éditoriale en produisant aussi pour le marché national et international. *Le prélude d'Adrian* est le premier documentaire du genre à sortir sur les écrans.

Le prélude d'Adrian Прелюд Адріана

Image : **Nicolas Leborgne**
Son : **Pablo Salaün et Samuel Mittelman**
Montage image et étalonnage : **Nico Peltier**
Montage son et mixage : **Pablo Salaün**

Produit par **Anna Lincoln**
Une coproduction **Kalanna, Tébéo, Tébésud et TVR**
Avec le soutien de la **Région Bretagne** et du **CNC**
Durée du film : **48mn**
Langues : **français et ukrainien**
Sous-titres : **français, anglais et ukrainien**
Format : **16/9 – couleur**

Graphisme : Nathalie Rose Riou - entrepriseanonyme.fr

Kalanna Production · Tébéo · TébéSud · TVR · Région Bretagne · CNC